

Outrage au drapeau : Gainsbourg et la Marseillaise

[...] « Alors où s'arrête la liberté d'expression ? Qu'est-ce qu'un outrage au drapeau ? Aux symboles nationaux ? Ne peuvent-ils pas eux-aussi faire l'objet de caricatures, de détournements ?

Déjà en 1979, une autre "œuvre de l'esprit" avait fait tourner bien des têtes et fait couler beaucoup d'encre : *La Marseillaise* version reggae de **Serge Gainsbourg**, issue de l'album "*Aux armes et caetera*" enregistré à Kingston en 1979, reprise originale de l'hymne national français écrit en 1792 par Rouget de Lisle (Gainsbourg racheta d'ailleurs en 1981 le manuscrit original signé de l'auteur), qui deviendra à l'époque disque de platine en quelques mois, avec plus d'un million d'exemplaires vendus.

[...] Si cette version de *La Marseillaise* par Gainsbourg est aujourd'hui devenue un classique, il faut se rappeler la polémique qu'elle engendra à l'époque.

"Une profanation pure et simple de [...] ce que nous avons de plus sacré"

Ainsi, deux mois après la sortie du disque, le journaliste **Michel Droit**, futur académicien, s'en prend violemment, et avec des accents d'antisémitisme, à Serge Gainsbourg dans un article du *Figaro magazine* consacré entièrement à la chanson "outrageuse". Selon lui, il s'agit là d'une "odieuse chienlit", d'"une profanation pure et simple de [...] ce que nous avons de plus sacré", s'en prenant au passage à "l'œil chiasseux" et à la "lippe dégoulinante" de Gainsbourg.

[...] Enfin, Serge Gainsbourg dira alors "ce que Michel Droit n'a pas supporté, c'est qu'à la télé, à une heure de grande écoute, j'ai chanté ma *Marseillaise* avec en fond un drapeau bleu, blanc, rouge. Un juif sur le drapeau tricolore et l'hymne national en reggae, c'était trop pour lui".

[...] Ce à quoi Michel Droit répondra : "Que Gainsbourg ait profané *La Marseillaise* - que nous sommes encore quelques millions à tenir, en dépit de tout ce qu'on peut lui reprocher, pour un chant sacré- et qu'il l'ait fait à des fins strictement commerciales ne présente vraiment aucune espèce d'importance !".

[...] Le concert à Strasbourg

Gainsbourg profite de son succès pour remonter sur scène après 18 ans d'absence, et c'est lors d'un concert prévu à Strasbourg le 4 janvier 1980 que la polémique autour de cette chanson atteint son paroxysme avec des menaces, cette fois-ci, physiques.

La salle de concert est alors investie par des militaires parachutistes, qui désapprouvent sa version de *La Marseillaise*. La situation est tendue, et Gainsbourg fait le choix de se présenter seul sur le devant de la scène et d'annuler le concert. Après un bref discours évoquant des alertes à la bombe dans les hôtels de la ville, il lance face à la salle : "Je suis un insoumis qui a redonné à *La Marseillaise* son sens initial". Finalement, il entonne a cappella le premier couplet de *La Marseillaise*, dans sa version originale, un poing levé, et les paras se mettent tous au garde à vous pour l'hymne national. [...]

(Anne Collin - Nouvelobs.com) - Publié le 02 juillet 2010